

L'ARCHITECTURE DE VOTRE RÉGION

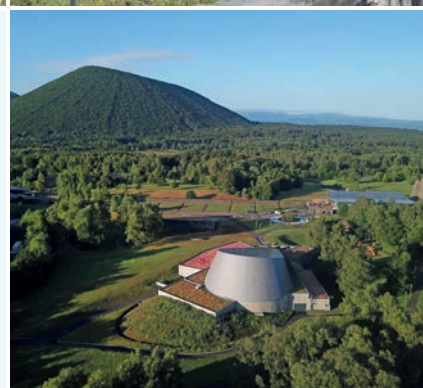


AVANT-PROPOS

Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
Béatrice Vessiller, Vice-présidente de la Métropole de Lyon
Gaël Perdriau, Maire et Président de Saint-Etienne Métropole
Dominique Guiseppin, Président de la CAPEB Auvergne-Rhône-Alpes

RENCONTRE AVEC...

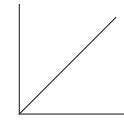
Philippe Canivet, AAGROUP
Thierry Roche, ATELIER THIERRY ROCHE
Emmanuelle Andreani, EMMANUELLE ANDREANI ARCHITECTES
Jean-Philippe Charon, GRAND AIR
Marc Miginiac, STUDIO ARCH ARCHITECTES
William Vassal, Z ARCHITECTURE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

NUMÉRO 326 - 2024

Editions Sofrecom Communication



RENCONTRE AVEC...

THIERRY ROCHE

HEUREUSE CITÉ OÙ LES ANCIENS PLANTENT DES ARBRES POUR PROCURER DE L'OMBRAGE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES !

Pionnier du développement durable, l'architecte urbaniste lyonnais Thierry Roche s'attelle aujourd'hui à une projection dans l'avenir pour inventer la ville de demain. Une ville inconnue et qui le restera mais qu'il faut appréhender autour des notions bienveillantes du vivre-ensemble dans l'accueil de la diversité. La ville de demain se rêve résiliente et durable, l'homme étant au cœur du projet. Thierry Roche, gérant de l'atelier éponyme, nous en dit plus...

L'Architecture de votre Région : Parlez-nous de votre atelier. Vous étiez pionnier en matière d'environnement ?

Thierry Roche : Nous fêtons aujourd'hui nos trente ans. Mes débuts, à la fin des années 80 ont été facilités par le fait que j'avais remporté l'équivalent de l'ancien Prix de Rome, ce qui m'a donné l'occasion de travailler très vite sur de nombreux projets. Depuis la fin des années 90, nous avons concentré nos efforts en recherche et innovation pour développer des solutions susceptibles d'améliorer la performance énergétique des bâtiments.

Notre engagement environnemental s'étant affirmé, nous avons réalisé le premier bâtiment d'État à énergie positive de France pour les Ponts et Chaussées ! Nous avons aussi travaillé sur la première opération de maisons passives en France. Elle proposait une relecture de la maison de ville conjuguant qualité urbaine et qualité environnementale. Nous étions alors dans la performance chiffrée, nous avions le goût de la performance mais oubliant l'humain qui allait habiter le lieu.

La création des AMU intègre l'utilisateur final au projet. Expliquez-nous.

T.R. : Dans les années 2005-2008, nous avons développé dans nos projets, une démarche dite des « sociotopes », de

sociabilisation des lieux de vie, avec la conception d'espaces non attribués pour que ces espaces s'intègrent à leur histoire. Il fallait le faire comprendre aux promoteurs. Nous avons aidé à la création des AMU, assistance à la maîtrise d'usage, ce qui incluait un gros travail d'éducation des habitants sur la co-conception. Cette participation des utilisateurs finaux s'est révélée un succès dans la concrétisation du projet. Le promoteur vendait une histoire ! J'étais aussi installé à Montréal où l'on a l'habitude de gérer la coopération et les espaces communautaires et j'avais rapporté l'idée dans nos projets en France.

Parlez-nous de la sanctuarisation des lieux de production, de la résilience des villes.

T.R. : Aujourd'hui, nous travaillons sur la sanctuarisation des lieux stratégiques. Comment rendre ces lieux de décision, mairies, universités, hôpitaux... autonomes en eau, énergie et nourriture pour les faire fonctionner en cas de déstabilisation géopolitique, sanitaire ou environnementale ? Tout un travail sur la résilience des villes. Notre rôle est de proposer une démarche pour générer un système synaptique où les thromboses de tous ordres sont évitées.

Ainsi, pourquoi les tramways et les métros ne serviraient-ils pas à transporter les marchandises la nuit pour desservir à partir de parkings souterrains retransformés en zones de logistique, les zones de livraisons ? L'idée est d'anticiper la ville de demain, d'adapter nos villes à de nouveaux enjeux pour les rendre résilientes. Il est nécessaire de prévoir dès la conception la réversibilité des bâtiments, de donner envie, de procurer du confort, de la sécurité mais aussi du plaisir tout en anticipant des risques éventuels.

Quels sont vos domaines et zones d'intervention ?

T.R. : Nous intervenons à toutes les échelles du territoire : de la ville au quartier, du logement aux bureaux... Nous avons aussi une démarche R&D sur des systèmes constructifs, des nouveaux matériaux ou des pratiques prospectives d'usages.

Nous intervenons dans toute la France avec des partenaires avec des architectes locaux quand les chantiers sont



trop éloignés de Lyon. Nous travaillons aussi à l'étranger comme Madagascar, Hô chi Minh-Ville ou Montréal où nous avons une implantation.

SENSUALITÉ ET GESTION CRÉATIVE DE L'INATTENDU

Et le concept de « SenCité » ?

T.R. : Nous avons créé un partenariat avec une structure nommée « SenCité » représentée par Olivia Cuir qui travaille sur une approche sensible de l'urbanisme, abordée par les sens. Y concourent l'odeur de la ville, le toucher, la vue. Sans oublier le goût, goût des autres, goût de la vie. Elle relève du plaisir émotionnel de vivre en ville. Ils ont développé une notion très intéressante pour nous qui est le « quotient émotionnel de la ville » à partir des expériences sensorielles des lieux. Derrière la notion de SenCité, il y a aussi la sensualité perçue ou absente des lieux à vivre. Chaque ville a une odeur, chaque quartier a une odeur, une couleur. Quelles odeurs ont les ZAC que nous concevons aujourd'hui ? Cette approche s'inscrit dans la proxémie que décrit Edward T. Hall dans La Dimension cachée !

Parlez-nous de Zadigacités dont notre revue publie des photos. Il y a comme de la magie dans l'air ?

T.R. : Nous avons réhabilité l'ancien garage du marché gare dans le quartier de la confluence à Lyon au milieu du futur bois de 5 ha. Par sa conception-même, ZADIGA-Cité offre un univers serein, propice à l'adoption de nouvelles manières de travailler, en cohérence avec l'environnement urbain. Au-delà des performances techniques remarquables du bâtiment (E4-C2) et un niveau 3 de biosourcé niveau 3, c'est le confort des usages et le bien-être au travail qui priment.

Une approche en géobiologie par une de nos collaboratrices nous a permis de comprendre et d'expérimenter cette approche sensible dans la conception du bâtiment ainsi qu'un travail sur le nombre d'or. Mais plus qu'un bâtiment ZADIGA-Cité est un esprit. Synonyme de sérendipité innovationnelle, ZADIGA-Cité traduit la gestion créative de l'inattendu. Le site a pour vocation de créer, avec sagacité, les conditions du hasard, d'offrir des opportunités de rencontres heureuses et exceptionnelles. Ainsi, en favorisant le concours imprévu de circonstances, ZADIGA-Cité favorise-t-il le processus de créativité et de découvertes.

Sur 1300 m² que nous partageons avec Esprit des Sens et Scipag, nous avons la capacité de recevoir des groupes de 20 à 200 personnes pour diverses manifestations, événements, team building...

Et Green Campus Park, un autre projet dont notre revue publie également des photos.

T.R. : Il s'agissait d'un parc tertiaire des années 80 vieillissant que nous avons recomposé, réhabilité, renaturé pour offrir toutes

les réponses aux attentes nouvelles des lieux de travail. Nous lui avons redonné des performances en conservant des loyers très bas qui attirent les start-ups. L'ensemble a redonné une vie au parc. L'objectif était de recomposer un écosystème frugal, un parcours résidentiel économique très bien desservi face au quartier « Grand Parilly » que nous avons conçu.

L'ATELIER COMME PARTENAIRE DES VILLES EN MOUVEMENT

D'après vous, l'intelligence artificielle représente-t-elle une menace pour le métier d'architecte ?

T.R. : L'intelligence artificielle va bouleverser tous les métiers. L'IA va devenir incontournable y compris pour les architectes dans la capacité à traiter un nombre incroyable de données, paramètres, législations (DTU, incendie, handicap) mais aussi l'ensemble des paramètres environnementaux (énergie, carbone, ACV, FLJ...). Mais l'IA ne traite que des données connues, elle ne peut anticiper des besoins ou demandes nouvelles. Elle ne peut avoir une démarche bio-culturelle ou anthropologique de l'objet qu'elle va proposer. L'IA va nous aider à résoudre des problèmes complexes, à nous de l'utiliser comme une aide en y incorporant notre spécificité créative : la poésie, l'approche sensible et sensitive, la capacité de capter la lumière, de jouer avec elle mais aussi la vision politique...

L'Atelier se situe comme un partenaire des villes en mouvement. Expliquez-nous.

T.R. : Lors de la construction des cathédrales, peu voyaient la fin de l'édifice, ni les commanditaires, ni les ouvriers, ni les compagnons, tailleurs de pierre ou autres... Et cela ne les empêchait pas de bâtir ou de financer. Aujourd'hui, il nous faut apporter l'espérance pour demain, trouver la source d'inspiration pour après ! Pour ce que nous ne verrons pas forcément. Pour cela il faut que nous nous informions pour comprendre ce que l'on vit, ne pas regretter « le bon vieux temps » et surtout « pêcher » en eau profonde en proposant des solutions pérennes et économiquement viables. C'est pour cela que nous ne nous considérons pas comme des fournisseurs mais comme des accompagnateurs de ceux qui veulent se bouger. Ainsi pouvons-nous accompagner un maître d'ouvrage désirant faire un petit pas ou un grand en le respectant dans sa démarche si elle est contributive de la vi(II)e de demain.

Pouvez-vous résumer en quelques mots la philosophie de votre atelier ?

T.R. : Nous sommes des créateurs d'espaces capables, c'est-à-dire d'espaces non finis dans lesquels les habitants peuvent s'investir pour raconter leur histoire, décider ensemble et gérer ensemble. Ces interstices dans la ville où l'espace de vie, si importants et nécessaires pour créer avec courtoisie cette urbanité nécessaire à la rencontre fortuite : la sérendipité !



10 rue Vuillerme
69002 Lyon
04 78 34 02 56

« L'Essentiel » - 47 logements collectifs, commerces, services et bureaux à Vénissieux (69)

Ce projet s'inscrit dans la dynamique d'aménagement urbain durable engagée sur l'ancien site du Puisoz à Vénissieux, désormais nommé Grand Parilly. Au cœur d'un nouveau quartier qui défend la multiplicité des usages, une perméabilité entre sphères publiques et privées, ainsi que le bien-vivre, l'îlot C4 conforte cette volonté : l'enjeu est de regrouper un grand nombre de fonctions dans un ensemble cohérent.

Implanté en limite est du sillon boisé (colonne vertébrale de Grand Parilly) et en angle de la place centrale (située entre IKEA et Leroy Merlin), l'opération compte deux bâtiments : s'y mêlent des logements collectifs, des locaux administratifs, des commerces et des équipements d'intérêt collectif tels que la Caisse primaire d'assurance maladie, la Caisse d'assurance retraite et de santé au travail, une crèche ou encore un pôle médical. Cette programmation induit une structuration et une écriture architecturales lisibles. Ainsi, un socle est créé pour recevoir les services accueillant du public, l'accès étant facilité. Il alterne pans vitrés et parties pleines à base de plaquettes en terre cuite sombre : un jeu de rythme se trame alors en façade, entre visibilité des lieux ouverts à tous et intimité des espaces de vie privés ; le vitrage se limitant uniquement aux sas d'entrée pour les parties logements.

En contraste avec ce socle, des teintes claires habillent les parties supérieures des bâtiments. Celui abritant exclusivement des bureaux et des services présente une architecture stricte et tramée, animée par une façade aux tons allant du foncé vers le clair, du bas vers le haut. S'agissant du second îlot dédié au logement, le volume minéral blanc revêt des fonds de loggias dorés. Si le front nord est fermé, à l'inverse le front sud est ouvert : cette approche exprime l'organisation interne des appartements basés sur une logique traversante ou à double orientation. Cette disposition permet d'ouvrir les espaces de vie vers la lumière et un jardin. Côté lieu public, les façades, travaillées de façon plus lisse, se composent de baies vitrées variées et de bow-windows, complétées par des garde-corps en tôle ondulée et perforée que l'on retrouve sur l'ensemble du bâti.

En couronne du bâtiment de logements, une terrasse partagée prend la forme d'une toiture habitée. Trois volumes à deux pans se côtoient rappelant un esprit « cabane » : chacun d'eux faisant écho à l'écriture globale du projet associant brique, acier et doré.



Maitre d'ouvrage : PEGASUS DÉVELOPPEMENT
Assistent à maître d'ouvrage, direction d'exécution des travaux : D2P
Architecte : ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS
AMO QEB certificateur Nf habitat HQE : EODD/ SOCOTEC
Coordonnateur SPS : LEI
BET acoustique : LASA AGENCE SUD EST
BET structure QEB : ILIADE INGENIERIE
BET géotechnique : FONDA CONSEIL
BET fluides : LMI LYON
Bureau ingénierie VRD : SOTREC INGENIERIE
Bureau de contrôle : SOCOTEC
Économiste : LMI LYON
Montant des travaux : 10 900 000 € H.T.
Surface : 7 552 m²
Performance énergétique : RT 2012
Entreprises :
- Parquet, sols souples : AUBONNET

- Plomberie, CVC : AVI CONCEPT, HERVE THERMIQUE
- Faux planchers : BANGUI
- Electricité : BEAUX
- Carrelage, faïence : DANI CARRELAGES
- Portes de garages : DOITRAND
- VRD, espaces verts : DUC ET PRENEUF
- Berlinoise : ELTS (voir page 248)
- Menuiseries extérieures alu : ENTRAXE BOIS ALU (voir page 256)
- Entreprise générale gros œuvre : FONTANEL
- Façade ITE : IB FACADES
- Ascenseurs : KONE
- Charpente, couverture : LE NY
- Menuiseries extérieures, PVC : LES ZELLES
- Aménageur grand parilly : LIONHEART / D2P
- Terrassement : PERRIER TP
- Métallerie serrurerie : SERPAY
Crédit photo : GAELE ROMIER®



ZADIGA-Cité - Le Champ de Confluence - Nouveau siège de l'Atelier Thierry Roche & Associés à Lyon 2° (69)

Au cœur du territoire d'expérimentation qu'est Confluence, ZADIGA-Cité porte l'idée d'un espace connecté et ouvert sur la vi(II)e. L'histoire de ces bureaux commence par la réhabilitation d'un ancien garage du marché de gare en un bâtiment à énergie positive tous usages. En lien avec la volonté de s'inscrire dans la ville en mouvement, s'installer au cœur de la presqu'île lyonnaise dans un lieu qui a déjà du vécu, conforte les initiateurs du projet dans cette recherche des lieux de résilience qui leur est chère. L'enveloppe, aux volumes intérieurs importants, est ainsi conservée. En parallèle, une approche bas carbone sera menée à travers une réflexion plus technique pour atteindre un objectif de 80 % d'auto-consommation : panneaux solaires, jeu d'inertie technique, emploi d'équipements économes en énergie, utilisation de matériaux biosourcés.

Baignés de lumière, les espaces seront quant à eux pensés de façon à pouvoir mener des activités de R&D appliquées au bâtiment, faciliter le travail collaboratif avec d'autres professionnels, accueillir des jeunes entrepreneurs, héberger des expositions ou accueillir des manifestations (200 personnes). La finalité de cette conception doit contribuer à donner à ce nouveau quartier une dimension environnementale forte répondant aux enjeux de la ville désirable. Elle sera aussi un lieu alliant performance des entreprises, qualité relationnelle et créativité. En point d'orgue, l'architecture se chargera de traduire la qualité d'usage de l'opération.



Maitre d'ouvrage : SAS ZADIGA
 Architecte : ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS
 BET VRD : SIAF INGÉNIERIE
 BET fluides : OTEIS
 BET exécution : HTC
 BET structure : ADIS
 BET acoustique : GENIE ACOUSTIQUE (voir page 107)
 BET géotechniques : EQUATERRE (voir page 6)
 BET CVC, électricité, labels environnement : OTEIS
 Bureau de contrôle : BTP CONSULTANTS
 Montant des travaux : 3 800 000 € H.T.
 Surface : 1 303 m²
 Performance énergétique : BEPOS Niveau E4C2, OSMOZ, Label biosourcé niveau 3

Entreprises :

- Charpente métallique : BCCM
- Gros œuvre : BERTONI
- Electricité : BROCHIER
- Charpente béton : EUROBETON (voir page 251)
- Serrurerie : MSM
- Menuiserie alu : PIC
- VRD : SIAF
- Démolition : SODETEC
- Menuiserie bois extérieures : TENBO
- Bois couverture : VAGANAY

Crédit photo : ATELIER ROCH®, SINCE®



Macro - Lot 2 & 3 - ZAC des Girondins - 366 logements collectifs, commerces et locaux d'activités dont un tiers-lieu à Lyon 7^e (69)

À Gerland, la solidarité est une valeur profondément ancrée dans ce quartier au passé agricole et industriel. Ce lieu a une histoire, enracinée dans une identité qu'il a dû conquérir. Terre de résilience, le projet des Girondins s'inscrit en lien avec l'esprit engagé par Tony Garnier : une ouverture sur l'avenir par la modernité via une approche progressiste de l'urbanisme, et humaniste dans sa recherche de l'habitat. Le macro-lot 2-3 propose ainsi une ré-interprétation des éléments fondateurs de Tony Garnier dans une volonté de respecter le quartier à travers une poursuite d'authenticité, d'exprimer le plaisir et le confort d'habiter, et de répondre aux attentes contemporaines dans la façon de vivre un lieu. La ville désirable se construit ici aussi...

Ouverture, bienveillance et générosité se lisent dans l'attention portée à la santé par une conception bioclimatique : lumière naturelle, ensoleillement, qualité de l'air, traitement de l'intimité, etc. L'apport du végétal, facteur d'apaisement, est aussi un précepte. Sous forme d'îlot jardin, il prend vie du sol aux toitures créant un parcours d'univers variés propices à la déambulation. En bas, une ferme-jardin, une pépinière, des parcelles à fleurir. En haut, des terrasses et des jardins à partager. L'intégration d'espaces créatifs et récréatifs est d'ailleurs essentielle au cœur d'un projet de vivre-ensemble amenant convivialité et inclusion : les habitants, guidés par un AMU, co-construiront et animeront un tiers-lieu qui leur ressemble. Il sera polyvalent, modulable et évolutif selon leurs envies : bricoler, cuisiner, travailler... Côté logements, l'évolutivité des espaces est un enjeu majeur : différents modes d'habiter sont donc pensés. En RDC, les habitations sont de types canuts et peuvent se transformer à terme en local d'activité. Sous les toits, des appartements s'organisent autour d'un patio privé permettant de rejoindre une terrasse-solarium. Dans les étages, les loggias prolongent les espaces de vie.

Au global, l'ensemble est dessiné comme un système de volumes aux lignes épurées mettant en scène l'aspect naturel du jardin commun et favorisant l'acceptation de la densité bâtie. Cette sobriété des volumes bâtis, aux matériaux bruts bois/ béton/ verre, accentue les effets de vide des failles arborées et les variations de hauteurs du bâti : les vues sont variées, des volumes très verticaux, en particulier dans les angles, alternent avec des volumes plus bas qui laissent entrevoir la végétation des terrasses. Les façades sont plus ou moins creusées en fonction de leurs orientations pour proposer des loggias. C'est alors qu'à Gerland émerge une oasis urbaine...



Maitre d'ouvrage : SCCV GIRONDINS LYON
Architectes : ATELIER ROCHE & ASSOCIÉS (MANDATAIRE), SUPER-MIXX ET O'WORKSHOP
Assistant à maîtrise d'usage (AMU) : RÉCIPRO-CITÉ
AMO pollution : HORUS
MOE pollution : HUB ENVIRONNEMENT
Coordinateur SPS : AASCO RA
AMU tiers lieu : Récipro-Cité
AMO NF habitat NF QHE : SÉRIATION

BET HQE : ETAMINE
BET VRD : ICC, ICS
BET fluides : OSMOZ, PRELEM
Bureau de contrôle : VERITAS
Acousticien étanchéité air : ENEXCO
Paysagistes : MUGO ET HORS CHAMPS
Economiste : EIFFAGE CONSTRUCTION
Montant des travaux : 42 000 000 € H.T.

Surface : 24 896 m² de logements, 606 m² de commerces et 175 m² de locaux d'activités
Performance énergétique : Niveau E3C1 sur l'ensemble des bâtiments - Équivalent BEPOS 2017

Entreprise :
- Entreprise générale : EIFFAGE CONSTRUCTION RHÔNE
Crédit photo : YAM_STUDIO®



Le Versaône - ZAC Vaise Industrie Nord - 197 logements collectifs à Lyon 9^e (69)

Dans le quartier de Vaise où la « campagne en ville » fait sens, la ZAC de l'Industrie accueille l'îlot 3B : Le Versaône. En bordure, des logements anciens et typiques d'ouvriers (témoignant de l'époque à laquelle Vaise s'est industrialisé) côtoient de grands bâtiments tertiaires récents (I-Way, Apicil, Villa Créatis). Au cœur d'un site où la rivière et le relief sont aussi des éléments forts, l'enjeu réside dans la préservation d'une continuité urbaine et des percées visuelles.

Ainsi, le projet est pensé pour (re)créer un maximum de relation entre les habitants, la Saône et la nature ; en composant avec la mixité architecturale environnante. La conception vise à offrir au plus grand nombre une vue sur la rivière depuis son séjour et à faire entrer la nature jusqu'en cœur d'îlot (réflexion sur les gabarits, les épaisseurs et la topographie en pente douce). L'implantation du bâti à l'ouest fait écho à celle de l'îlot voisin (I-Way et Hôtel).

La tranche à l'est s'organise en plots à l'instar de la structuration des futurs logements à venir de l'autre côté de la rue Claudy. Les césures existantes se prolongent en conséquence et se rejoignent en centre de parcelle : ces jardins communs deviennent espaces de transition. Un dialogue s'établit avec le tissu ancien au nord et la Saône au sud. C'est avec délicatesse que Le Versaône joue un rôle d'articulation et jongle entre ville/villégiature, nature/urbanité.

Cette « ambiguïté urbaine » affirmée se traduit par la générosité des espaces. Des loggias rythment systématiquement les façades sur rue et côté jardin, s'ouvrant au profit d'une vue dégagée sur le végétal et la rivière. Elles sont abritées par un bardage bois à la texture veinée en sous face de dalle pour une ambiance douce. De grandes jardinières permettant la croissance de petits arbres, des gardes-corps métalliques micro-perforées et des stores verticaux (intimité) renforcent cet habillage chaleureux et animent continuellement ces façades. Prolongement de l'habitat, les espaces extérieurs offrent des usages multiples : manger, ranger, étendre son linge, installer un transat, s'inviter à la contemplation... En attique, des grandes terrasses : la possibilité pour les habitants de bénéficier d'un panorama exceptionnel.

Maitre d'ouvrage : SIER CONSTRUCTION
 Architecte mandataire : ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS
 Architecte : BAMAA
 SPS : NOVICAP (voir page 245)
 Économiste, BET fluides et synthèse, structure, VRD, AMO QEB : TEM PARTNERS
 BET géotechnique : FONDASOL
 BET structure EXE : GUNN CONCEPT
 Bureau de contrôle : VERITAS
 Paysagiste : ATELIER ANNE GARDONI
 Montant des travaux : 15 400 000 € H.T.
 Surface : 11 309 m²

Entreprises :
 - Flocage : AGI
 - Occultations BSO : ASYMPTOTE
 - Maçonnerie, gros œuvre : BOSGIRAUD
 - Peinture, revêtements muraux bâtiments D et E : BOURDIN
 - Electricité cfo-cfa, panneaux photovoltaïques : CNE
 - Blindages : COFEX
 - Carrelage, faïence bâtiments B et D : DIAGONAL CONSTRUCTION
 - Portes de garage : DOITRAND
 - Rabattement de nappe : DPG POMPAGE
 - Métallerie, serrurerie bâtiments B et C : DUPIN METALLERIE
 - Métallerie, serrurerie bâtiments D et E : EMD

- Cloisons, doublages, plafonds bâtiments B et C, peinture, revêtements muraux : ESTEVES
 - Carrelage, faïence bâtiments C et E : MARQUES
 - Plomberie, chauffage, VMC : MARTIN (voir page 261)
 - Menuiseries extérieure alu, occultations : MBE
 - Fondations profondes : MENARD
 - Appareil élévateur : OTIS
 - Terrassements généraux : SJTP
 - Menuiserie intérieure bois : SLMEF
 - Etanchéité : SOPREMA (voir page 254)

Crédit photo : ENTRE CHIEN ET LOUP®

« EKOOS » - 39 logements collectifs et deux commerces à Dardilly (69)

Première étape de la restructuration du centre bourg de Dardilly, L'Esplanade revêt un caractère stratégique. Projet à mi-chemin entre ville et nature, la question autour de l'identité du lieu, en lien avec la notion d'inclusion et les attentes en matière d'habitat, se pose. C'est à travers une volumétrie simple et des matériaux en résonance avec la culture du site que qualité d'usage, confort et plaisir d'habiter se lisent. Cette composition exprime aussi la volonté de déployer une centralité « villageoise ».

Outre la conception bioclimatique pour des orientations favorables (logements bi-orientés ou traversants) et une garantie de l'intimité, une réflexion globale a été menée pour affirmer une « urbanité rurale ». La morphologie de l'ensemble fait lien avec le paysage environnant et le végétal. La lisibilité du front bâti est claire : commerces en RDC à l'ouest connectés avec les espaces publics, surélévation des RDC de logements à l'est pour une continuité de socle, et halls traversants donnant sur le cœur d'îlot. Au sein de ce dernier, un jardin central apporte l'unité essentielle entre les deux bâtiments et assure un apaisement thermique. C'est un parcours propice à l'échange et à la rencontre qui se dessine pour relever les enjeux du « vivre ensemble » et du « bien chez soi ».

La qualité d'habiter se perçoit à travers les balcons, les loggias et les terrasses pensés comme des extensions des espaces de vie. Ailleurs, un solarium partagé prend vie en attique pour se retrouver entre résidents, se détendre au soleil ou ré-inventer son usage avec ses voisins.

Le choix de la sobriété en façades a été engagé, bien qu'habillées de vêtue minérale. Côté rue, les fenêtres sont positionnées selon une logique d'alignement stricte, reprenant la composition des bâtis ou des fermes anciennes. En soubassement, l'emploi de la pierre fait écho aux maisons et murs patrimoniaux. Côté jardin, les lignes se délient pour s'ouvrir sur le paysage. Le bois est présent en fond de loggias, en sous-faces des dalles et aux sols : il apporte un aspect chaleureux, contraste avec la minéralité et métamorphose les extensions de logements extérieurs en véritables pièces à vivre.

Maitre d'ouvrage : PROMOVAL ET MAÏA IMMOBILIER

Architecte : ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS

Architecte paysagiste : BIGBANG

Coordonnateur SPS : AGC

BET fluides : OSMOZ-ING

BET structure : PURE INGÉNIERIE

BET QEB : TRIBU

Bureau de contrôle : BTP CONSULTANTS

Géomètre : ATLAS INGENIERIE

Economiste : CETEAM

Montant des travaux : 5 200 000 € H.T.

Surface : 3 284 m² dont 2 710 m² de logements collectifs et 574 m² de commerces

Performance énergétique : Référentiel « Grand Lyon Habitat Durable 2016 » -

Équivalence référentiel EnergE-Carbone Niveau E3

Entreprises :

- Serrurerie : ARM

- Gros œuvre : BOSGIRAUD

- Façades ossature bois : FARJOT

- Flocage : LOVISOLO (voir page 257)

- Chauffage, plomberie, VMC : MERLIN & VERGNAUD (MEDT) (voir page 261)

- Menuiseries intérieures : MGS

- Ascenseurs : ORONA

- Menuiseries extérieures : PORALU

- Façades : ROLANDO POISSON

- Blindages : SGC

- Etanchéité : SIE

- Terrassement : SJTP

- Electricité CF/cf : WATT ENERGIE

Crédit photo : PUMP & KREW®





Green Campus Park - Moulin à Vent - Ré-aménagement de site mixant constructions neuves et réhabilitation thermique à Vénissieux (69)

Dans l'est lyonnais, le Parc d'Activités Moulin à Vent devient Green Campus Park. De par sa localisation stratégique et sa vocation tertiaire, sa transformation conforte la vision urbaine de Vénissieux et celle de la Métropole de Lyon. Il s'inscrit dans ce renouvellement vénissien engagé par ailleurs avec les projets Grand Parilly et Usin Lyon Parilly implantés à proximité. L'ensemble conjuguerait toutes les caractéristiques d'un quartier générateur de circuits courts. Donner vie à une oasis urbaine : telle est l'ambition défendue sur un lieu historiquement marqué par la prégnance du minéral, l'omniprésence des voitures et une disparité architecturale entre les bâtiments datés des années 80. Pour en faire un site apaisé, la démarche sociotopie est le fil conducteur : intégrer le paysage comme composante fondamentale de l'architecture afin de créer du lien social.

Le parc bénéficiant d'une qualité paysagère, ce trait identitaire fort est conservé afin d'être enrichi, permettant à Moulin à Vent d'arborer pleinement son statut de poumon vert. Pour améliorer considérablement la biodiversité, les bâtiments énergivores sont remplacés par du neuf : moins de bâti, avec plus de hauteur (R+2 au lieu de R+0) et une emprise au sol réduite au profit de surfaces végétalisées. Les bâtiments présentant un potentiel architectural sont rénovés thermiquement. L'enjeu reste que tous doivent se fondre dans l'environnement : une « peau » en bois sur l'ensemble du bâti y répond. Elle amène aussi l'unité recherchée en jouant avec le minéral et le végétal.

Le bois est en outre employé pour son aptitude à piéger le carbone et sa caractéristique biosourcée. Il participe de la sorte à la volonté de faire de Green Campus Park un modèle d'excellence environnementale transposable ailleurs. D'autres aspects sont donc travaillés en ce sens comme les toitures : configurées pour recevoir du photovoltaïque destiné à produire de l'énergie pour le site et réduire son impact. Au final, la performance globale visée est de l'ordre de 30 % de mieux que l'actuelle.

Une approche sur les usages complète la logique, l'idée étant que les utilisateurs initient leur propre biotope de travail. Des espaces aux fonctions encore non déterminées sont imaginés, prenant la forme de lieux de convivialité et de mails de courtoisie, et dont les aménagements évolueront au gré des appropriations. Au-delà du bien-être des collaborateurs, l'important est de faire lien avec la nécessaire performance en entreprise à travers la créativité et l'apaisement.

Enfin, la question de la mobilité est centrale. Un renforcement des modes doux est particulièrement étudié, comme les possibilités d'accès depuis l'extérieur en connexion avec les réseaux de transport déjà actifs. Espace dit « capable », le site doit néanmoins pouvoir évoluer dans un futur au maillage urbain alentour différent, raison pour laquelle de nouvelles voies sont conçues sur Moulin à Vent.



Maitre d'ouvrage : GREEN CAMPUS SAS
Architecte urbaniste : ATELIER THIERRY
ROCHE & ASSOCIÉS
Coordinateur SPS : APAVE
BET charpente métal : CETIS
BET structure, béton armé, charpente
métallique : COGECI (voir page 10)
BET sol : CONFLUENCE
BET charpente métallique : INEXOM
BET VRD, espaces verts : GROUPEMENT
TAKAHE / ELLENY
BET thermique : PATRIARCA ENERGIE
SERVICE
Bureau de contrôle : SUD EST PREVENTION
Paysagiste : TERRIDEAL
AMO paysage : TAKAHE
AMO VRD : ELLENY
Surface : 55 000 m²

Performance énergétique : BREEAM Very
Good, BiodiverCity®

Entreprises :

- Renforts fondations : BGL
- Enduit de façade : CIVAN RAFI
- Travaux préparatoires démolition : DBTS
(voir page 69)
- Electricité cfo/cfa : ECZF
- Serrurerie auvents : GAMMINO
- CVC : INDUSTHERM
- Menuiseries ext. bâtiment 12 : KAPECI
- Terrassement, isolation, soubassements,
VRD, espaces verts : MCA (voir page 249)
- Dépose menuiseries existantes, plâtrerie,
faux plafonds : PATRIARCA
- Etanchéité, isolation toitures, bardage bois
bâtiment 12 : SMAC
- Murs ossatures bois, menuiseries
extérieures, stores : SYFACE

« L'Orée » - 62 logements collectifs et bureaux à Bron (69)

C'est à l'angle de l'avenue Franklin Roosevelt et du boulevard Pinel, à Bron, que le promoteur SIER Constructeur, maître d'ouvrage du projet, implante son siège. L'opération est mixte puisqu'elle intègre également des logements.

Tout l'enjeu architectural réside dans la faculté à opérer une différenciation et une identification entre les deux fonctions qui se développent au gré de trois bâtiments mitoyens. Néanmoins, l'ensemble, travaillé en R+4, propose à lire une unité globale du sol au couronnement.

Le choix de la transparence est ainsi fait sur les espaces de travail destinés à recevoir du public et les collaborateurs de la SIER : les surfaces largement vitrées, permettant une abondance de lumière naturelle, prennent la forme de vastes façades rideaux mises en valeur grâce à un jeu de rythme d'épines métalliques. La Pierre Grise de Luserna apporte un supplément d'âme pour habiller les trumeaux.

L'écriture se veut plus sobre sur les volumes abritant les logements. Approchés avec des teintes claires et douces, ils sont agrémentés de loggias, véritables prolongements des espaces de vie qui s'ouvrent et se ferment par un dispositif de vitrage, selon les besoins de confort et d'intimité des habitants.

En écho à l'ambiance des façades de bureaux, une verticalité s'exprime ici au travers de l'intégration de poteaux métalliques. Entre pleins et vides, c'est alors que le tout s'anime un peu plus avec une teinte cuivrée (en sous-faces de dalles) apportant une atmosphère chaleureuse et conviviale aux loggias.

Passant aux abords de L'Orée, l'architecture traduit ainsi la vie, autant de jour que de nuit : elle suggère aux piétons une aménité délicate à l'œil mêlant reflets, éclats et lumières, qui participe au ré-enchantement de son parcours, tout en répondant à l'aspiration recherchée par la SIER en matière d'identité et d'image.

Maître d'ouvrage : SIER CONSTRUCTEUR
 Architecte : ATELIER THIERRY ROCHE & ASSOCIÉS
 Économiste : ABC ECO
 BET structure : CESTIS
 BET fluides : BERGA
 BET acoustique : LEGUILLETTE ACOUSTIQUE
 BET hydraulique : C2I
 Bureau de contrôle : VERITAS
 Paysagiste : ATELIER ANNE GARDONI
 Acousticien : LEGUILLETTE ACOUSTIQUE
 Géomètre : OFRANDI CHARMASOIN
 Montant des travaux : 6 900 000 € H.T.
 Surface : 5 130 m²
 Performance énergétique : RT 2012

Entreprises :
 - Façades : BONELLO
 - Electricité courants faibles : E3C
 - Métallerie : FERRONNERIE DE L'ISERE
 - Diagnostic amiante, plomb pollution : GRANIT
 - Démolitions : GRAPINET TP
 - Chauffage, gaz, VMC, plomberie, sanitaire : JUSTE (voir page 260), SALR JULIANE
 - Aménagements paysagers : PARET SAS
 - Parquets, moquettes : PARQUET SOL
 - Gros œuvre : PEIX
 - Blindages : RHONE ALPES FONDATIONS
 - Carrelage, faïence : SEYSSEL
 - Peinture, revêtements muraux : SORIEINT (voir page 266)
 - Terrassements généraux : TPM 42
 - Façades habillage pierre : UTPM

Crédit photo : ATR®

